

AFFAIRES

La Presse

Les ventes d'Intel conformes aux attentes Page 6

SignalGene dépecée Page 5

S&P / TSX	TSX CROISSANCE	S&P / TSX 60	NASDAQ CANADA	NASDAQ	DOW JONES	S&P 500	OR	PÉTROLE	DOLLAR
6484,94 -32,77 -0,5%	1004,08 0,98 0,1%	363,67 -2,62 -0,7%	211,90 -2,05 -1,0%	1251,00 -41,31 -3,2%	8283,70 -141,42 -1,7%	879,15 -14,25 -1,6%	318,20 \$US 3,30 1,0%	27,62 \$US 0,49 1,8%	63,62 CUS -0,19 -0,21

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2002 •

BOURSES

Rousseau arrive à la Caisse, le numéro deux s'en va

HÉLÈNE BARIL

Le nouveau président de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Henri-Paul Rousseau, n'a pas pris de temps pour s'imposer. Deux jours après s'être installé dans ses nouveaux quartiers, il a annoncé hier le départ du numéro deux de la Caisse, Michel Nadeau, et la prise en charge des responsabilités qu'il détenait.

Après 18 ans de services, le président de CDP Capital quitte son poste « pour poursuivre d'autres activités », dit le communiqué diffusé hier en fin de journée. La nature de ces « autres activités » n'a pas été précisée. « J'aurai l'occasion de me consacrer bientôt à de nouvelles activités tout aussi stimulantes », s'est contenté de dire M. Nadeau, cité dans le communiqué de la Caisse.

Michel Nadeau était impossible à joindre hier, selon la porte-parole de la Caisse, Suzanne Brochu.

Tout indique donc que la première rencontre officielle entre Henri-Paul Rousseau et Michel Nadeau a fait des étincelles. Le nouveau président a fait savoir qu'il s'occupera désormais des responsabilités dévolues à Michel Nadeau,

soit la présidence de CDP Capital et les fonctions liées à la gestion externe, aux placements, à la trésorerie et aux investissements stratégiques.

« M. Rousseau voulait se rapprocher des opérations, alors il cumule les deux fonctions », a expliqué la porte-parole de la Caisse. Henri-Paul Rousseau n'était pas disponible lui non plus pour répondre aux questions des journalistes.

Ceux qui connaissent le fonctionnement de la Caisse de dépôt prévoient que l'arrivée d'Henri-Paul Rousseau à la barre se traduira par des changements, mais bien peu pensaient que ce serait aussi rapide.

Henri-Paul Rousseau est arrivé mardi matin à la Caisse, et en était encore à sa première ronde de rencontres à l'interne, selon ce qu'il a été possible de savoir. Par ailleurs, MM. Rousseau et Nadeau se connaissent déjà bien, pour avoir tous deux fait carrière dans le monde assez restreint de la finance québécoise.

Dans le communiqué publié hier, Henri-Paul Rousseau a remercié Michel Nadeau « pour sa contribution exceptionnelle au développement et à la croissance de la Caisse ». « Il a contribué à bâtir, depuis 18 ans, cette grande organisation qu'est devenue la CDP », a fait savoir M. Rousseau.

Voir NADEAU en D2



Photothèque La Presse ©

Après 18 ans de services, le président de CDP Capital, Michel Nadeau, quitte son poste « pour poursuivre d'autres activités ».

Denis Ouellet quitte TAL

RÉJEAN BOURDEAU

LA NOUVELLE circulait hier matin dans le milieu fermé des grands gestionnaires de portefeuilles montréalais. Denis Ouellet, une des têtes d'affiche de TAL Gestions globale d'actifs, a quitté la firme mardi.

Comme on pouvait s'y attendre, TAL s'était faite plutôt discrète pour annoncer ce départ surprise. Un communiqué publié mardi en soirée mettait plutôt l'accent sur la nomination provisoire de Réal Trépanier à titre de principal gestionnaire de deux fonds, en remplacement de Denis Ouellet.

Il n'a pas été possible de parler au principal intéressé. Le communiqué n'en dit pas plus : « Nous tenons à souligner le rôle que Denis Ouellet a joué dans l'établissement du nom de Talvest et de sa réputation sur le plan de l'excellence de la gestion des placements, a-t-on écrit. Nous lui souhaitons la meilleure des chances. »

En entrevue, Tracy Chénier a dit que le professionnel prenait un « recul » par rapport à la gestion de portefeuilles. « Nous perdons un morceau important, mais il faut comprendre qu'il fait partie d'une équipe qui a beaucoup de profondeur », a précisé la vice-présidente, développement et gestion de produits.

Pour le moment, disons que la profondeur est plutôt celle des bas fonds où se trouvent les indices boursiers. Depuis l'effondrement des marchés, les gestionnaires vivent des moments très difficiles. Denis Ouellet n'a pas fait exception.

Les fonds qu'il gérait ont connu de mauvais jours. Au cours de la dernière année, Talvest dividentendes a réalisé un rendement négatif de 4,5 % par rapport à une médiane de -2,4 %, selon la cote Morningstar. Talvest actions canadiennes de croissance a fait encore pire avec un rendement de -15 % par rapport à une médiane de -10,6 %.



Denis Ouellet

Voir OUELLET en D2

Petites centrales hydroélectriques: la moitié de la production exempte de concurrence

HÉLÈNE BARIL

LA MOITIÉ de la production attendue des petites centrales hydroélectriques privées ne sera pas soumise au jeu de la concurrence. Elle fera plutôt l'objet de contrats particuliers entre les promoteurs et Hydro-Québec, et les termes de ces contrats resteront secrets.

Des 14 sites retenus par le gouvernement québécois, seulement neuf font l'objet d'un appel de propositions par Hydro-Québec, soit seulement 69 mégawatts plutôt que les 134 mégawatts prévus lors de l'annonce du redémarrage du programme des petites centrales, en mars.

Les deux plus importants sites de la liste, totalisant 50 des 134 mégawatts, n'ont pas été soumis à l'appel d'offres d'Hydro-Québec, qui se termine le 30 septembre. Les deux sites, l'un au Témiscamingue et l'autre sur la Côte-Nord, appartiennent à la Société d'hydro-électricité La Régionale, une filiale de la compagnie d'assurances Manulife, de Toronto. Comme il s'agit de sites privés, ils ne pouvaient faire partie du processus d'appel d'offres, a jugé le ministère des Ressources naturelles.

Dans le cas du Témiscamingue, Hydro-Québec a déjà conclu un contrat avec La Régionale pour acheter la production de la future centrale, a fait savoir la porte-parole de la société d'État, Élyse Proulx. Aucun des termes du contrat, y compris le prix du kilowattheure, ne sera rendu public parce

qu'il s'agit d'une entente privée, a précisé la porte-parole.

Des négociations seraient en cours pour l'achat de la production de l'autre centrale à construire sur la Côte-Nord. Aucun représentant de La Régionale n'a pu être joint pour répondre à nos questions.

Deux autres sites, totalisant 15 mégawatts, ont été réservés à la communauté montagnaise de Bet-siamites et n'ont donc pas été inclus dans l'appel d'offres d'Hydro-Québec.

Place à la concurrence?

En relançant le programme de petites centrales après un moratoire qui a duré de 1994 à 2001, Jacques Brassard, alors ministre des Ressources naturelles, avait assuré que le jeu de la concurrence serait au cœur de la démarche, et permettrait à Hydro-Québec de s'approvisionner au meilleur coût possible auprès des producteurs privés.

Le prix compte d'ailleurs pour 60 % dans l'évaluation qu'Hydro-Québec fera des soumissions qui lui seront envoyées.

Dans le but de s'assurer que la concurrence pourra s'exercer librement, les promoteurs intéressés se sont vu interdire d'acheter les terrains adjacents aux sites potentiellement intéressants pour la production privée et empêcher de conclure des ententes avec les municipalités concernées.

Voir CENTRALES en D2



Photothèque La Presse ©

La centrale de Boralex de Saint-Lambert, sur la Rive-Sud.

La patate en crise

Les vrais amateurs de croustilles et de frites vont devenir nerveux au cours des prochains mois. Ils héritent de croustilles et de frites beaucoup plus petites qu'à l'habitude. Le coupable de ce véritable affront : l'absence de pluie qui fait en sorte que les pommes de terre sont plus petites. En plus, l'industrie nord-américaine de la croustille est confrontée à un problème de taille. Elle se heurte à une pénurie de pommes de terre destinées à la croustille. Dans le milieu, on n'écarte pas la possibilité d'une pénurie de pommes de terre. Nos informations en D4



LA MAISON USINÉE PREND DU GALON

LES TROUVAILLES DE LUCIE
PARIS – NEW YORK – MILAN



MONTTOIT

À lire, demain dans La Presse

307345A

Les employés de Pratt & Whitney craignent des mises à pied

RICHARD DUPAUL

Les quelque 5500 employés de Pratt & Whitney Canada (PWC) sont sur le qui-vive ces jours-ci, alors qu'un ralentissement de la production fait craindre de nouvelles mises à pied dans les usines du motoriste à Longueuil, en sus des 600 coupes annoncées tout juste après les événements du 11 septembre.

Des employés inquiets ont contacté *La Presse* au cours des derniers jours pour sonner l'alarme et faire part des rumeurs qui circulent à qui mieux mieux dans les usines. De son côté, la société ne nie pas que des compressions soient envisagées, pas plus qu'elle ne s'engage à maintenir le niveau actuel des effectifs.

« On *monitor*e la situation », a déclaré à quelques reprises une porte-parole de Pratt & Whitney Canada, Nancy German, tout en insistant sur le fait qu'aucune annonce n'a été faite aux employés. Elle reconnaît cependant que le contexte actuel est difficile pour l'entreprise.

« Avec le ralentissement économique et les événements du 11 septembre, notre industrie a été fortement touchée. Plusieurs annonces ont été faites dans différentes entreprises et on n'est pas à l'abri de ce qui passe dans notre secteur », a-t-elle ajouté.

Pour sa part, le président du local 510 du syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA), Camille Larochelle, ne cache pas son inquiétude même s'il n'a reçu aucun préavis de la part de l'employeur.

« Nous, on le voit sur le plancher. Il y a moins de travail et le carnet de commandes semble en baisse (...) on sent qu'il y a des mises à pied qui s'en viennent », a-t-il déclaré.

M. Larochelle est au courant des chiffres qui circulent concernant d'éventuelles compressions, qui toucheraient de 500 à 1000 travailleurs, selon certains, mais ces estimations ne sont que des rumeurs et rien n'a été confirmé, dit-il. Les TCA représentent un peu plus de 2350 des 5550 employés de la Pratt à Longueuil.

Selon le syndicat, Pratt & Whitney avait prévu de produire quelque 2200 moteurs en 2002. Mais le rythme de production a sensiblement diminué ces derniers temps, certaines sources parlant d'une cadence de moins de 1500 unités actuellement. M^{me} German n'a pu confirmer ou infirmer ces chiffres hier.

Pratt & Whitney Canada, une filiale du géant américain United Technologies, conçoit et fabrique des moteurs pour des petits avions d'affaires et régionaux, tant turbopropulsés et que réactés, ainsi que pour des hélicoptères. PWC emploie 9000 travailleurs de par le monde, dont 7000 au Canada.

La société, comme bien d'autres entrepri-

ses dans le secteur du transport aérien, a été durement touchée par les attaques terroristes du 11 septembre, qui ont fait chuté le trafic aérien et les commandes pour de nouveaux aéronefs.

Aussi, Pratt & Whitney Canada annonçait à la fin de septembre qu'elle réduisait ses effectifs de 600 personnes, répartis à peu près également entre les cadres et le personnel syndiqué. Aucun des employés touchés n'a été rappelé depuis ce temps, selon M^{me} German, même si l'entreprise a songé durant l'hiver à réembaucher du personnel.

Des employés craignent surtout que l'entreprise transfère une partie de la production de moteurs, actuellement réalisée à Longueuil, dans les autres usines de PWC, notamment en Pologne où la main-d'oeuvre est moins coûteuse et peut s'acquitter des tâches plus simples qui requièrent un niveau technologique moins élevé.

Bombardier a le contrat modeste

ARIANE KROL

BOMBARDIER, qui a pourtant bien besoin de bonnes nouvelles ces jours-ci, refuse de confirmer une commande de 193 millions de dollars que son client, un transporteur ferroviaire suisse, a annoncée hier matin.

« Je peux confirmer qu'on est en train de négocier, mais tant que le contrat n'est pas signé, je ne peux pas donner de détails », a indiqué hier la porte-parole de Bombardier Transport, Lydia Dufresne.

Les détails, le client les a pourtant tous donnés sur son site Internet. Chemins de fer fédéraux suisses (CFF) a annoncé hier matin l'achat de 40 locomotives de type Re 482 pour 181 millions de francs suisses (environ 193,3 millions de dollars canadiens), un contrat étalé jusqu'en 2005.

« Dix locomotives de la série Re 482 sont déjà en activité depuis la mi-juin au sein de CCF Cargo et y donnent entière satisfaction », souligne CCF.

Il n'a pas été possible de joindre la direction du transport ferroviaire hier.



Une photo des mystérieuses locomotives de type Re 482 vendues par Bombardier.

« Ce n'est pas aussi gros que certains contrats passés, mais c'est significatif car c'est le premier contrat qu'ils remportent depuis un bout de temps », note l'analyste Elvis Picardo, de Global Securities.

La division Transport a annoncé

il y a une semaine une commande de 500 millions de dollars de la Metro North Commuter Railroad de New York, mais il s'agissait de l'exercice d'une option et non d'un nouveau contrat.

Sinon, le précédent contrat pour

cette division remonte à la fin de juillet : 561 millions avec la société britannique Connex South Eastern pour la fabrication de 180 voitures et leur entretien durant 30 ans.

CCF, pour sa part, avait acheté ses 10 premières locomotives

Re 482 de Bombardier au coût de 42 millions en octobre 2001. Déjà, le transporteur ferroviaire avait annoncé la nouvelle avant Bombardier, publiant un communiqué le 12 octobre alors que celui du fournisseur n'est venu que 18 jours plus tard.

Ces locomotives destinées au transport de marchandises sont fabriquées dans les usines allemandes de l'ancienne Adtranz, que Bombardier a rachetée de Daimler-Chrysler il y a deux ans. Elles desservent un trajet entre l'Allemagne et la Suisse à une vitesse ne dépassant pas 140 km/h. Leur achat s'intègre dans la stratégie de CCF Cargo, qui veut augmenter son trafic transfrontalier Nord-Sud en détournant une partie du transport routier à son profit.

Cette bonne nouvelle n'a pas empêché le titre de Bombardier de toucher un nouveau creux hier. L'action de catégorie B a perdu 23 cents (près de 4 %) à la Bourse de Toronto, clôturant à 5,85 \$.

« Ça pourrait prendre un bout de temps avant que les investisseurs ne recommencent à acheter le titre », commente l'analyste Elvis Picardo.

VISITEZ LE SITE LANDROVER.COM OU COMPOSEZ LE 1 800 FINF4WD (1 800 346-3496). ©2002 Land Rover Canada. Le véhicule illustré est équipé de roues offertes en option.

LE NOUVEAU RANGE ROVER.
UNE CLASSE SUPÉRIEURE.

Qu'il longe les longues avenues de Monaco ou qu'il traverse les déserts de Dubai, le Range Rover 2003 s'adapte à tous les milieux. Le nouveau Range Rover est muni d'un tout nouveau moteur plus puissant que jamais, d'une suspension pneumatique indépendante et de ressorts interconnectés ainsi que d'une traction à quatre roues motrices permanente. Ses performances tant sur route qu'en tout terrain sont inégalées. Découvrez quelques-unes des avancées technologiques du nouveau Range Rover tels les dispositifs électroniques à la fine pointe de la technologie, le système de navigation, des projecteurs doubles au Xénon et huit sacs gonflables standards. L'intérieur du nouveau Range Rover vous séduira par le mariage de cuir souple, de métal brossé et de la finition en bois naturel. Cette nouvelle version de 4x4 est également équipée d'un système audio hors pair avec 12 haut-parleurs. Vous verrez que le nouveau Range Rover est une alliance classique de luxe et de capacités en tout terrain. Le tout nouveau Range Rover de Land Rover.

Les plus grands voyageurs que la terre ait portés.

LE NOUVEAU RANGE ROVER

L'EXPERIENCE LAND ROVER

Des pommes de terre plus petites et une pénurie en vue

RÉJEAN LACOMBE
Le Soleil

Les vrais amateurs de croustilles et de frites risquent fort de pâtir au cours des prochains mois. Leurs mets sacrés subissent depuis quelques semaines une véritable cure d'amaigrissement.

Oh malheur ! Ils héritent de croustilles et de frites beaucoup plus petites qu'à l'habitude. Le coupable de ce véritable affront : l'absence de pluie qui fait en sorte que les pommes de terre sont plus petites.

En plus, l'industrie nord-américaine de la croustille est confrontée à un problème de taille. Elle se heurte à une pénurie de pommes de terre destinées à la croustille. Dans le milieu, on n'écarte pas l'idée d'un manque de pommes de terre.

En fait, les agriculteurs écopent durement depuis le début de cette interminable sécheresse. Ce sont surtout les producteurs de légumes qui sont le plus affectés. Si les pommes de terre sont plus petites, il va de même pour des haricots, les carottes, les choux, etc.

Les spécialistes prédisent même que si des pluies abondantes ne se manifestent pas au cours de la prochaine semaine, des productions de légumes pourraient être sacrifiées.

11,2 mm de pluie

Les chiffres sont éloquentes. Tout le mois d'août a été au régime sec. Il est tombé seulement 11,2 mm de pluie durant tout le mois. De quoi humecter à peine le gosier de la terre. À la même période l'an dernier, on en

registrait des précipitations totales de 108,8 mm. Depuis le début de l'été, qui tire lentement à sa fin, la grande région de Québec a reçu 260,4 mm de pluie alors que, l'an dernier, on affichait 344,7 mm.

Bon nombre de producteurs ont beau posséder des marais qui permettent l'irrigation de leur terre agricole, il n'en reste pas moins que ces marais souffrent, eux aussi, de la sécheresse. Le soleil ardent combiné à des vents légers provoquent une évaporation rapide des marais.

Diminution de 40%

Conséquence directe de cette pénurie de pluie, les consommateurs héritent de légumes plus petits. L'un des plus importants producteurs de pommes de terre au Québec, Patates Dolbec, de Saint-Ubalde, accuse une diminution de rendement de sa production de 30 à 40 %.

Vital Béliveau, des Patates Dolbec, attribue cette situation au manque d'eau. Il note de plus que les pommes de terre sont plus petites que d'habitude. L'entreprise cultive un territoire de 2600 acres. « C'est pas nous qui mène, dit-il philosophiquement, c'est la nature... »

Les producteurs de croustilles et de frites ne la trouvent pas drôle. Au lieu des belles et grandes rondelles de croustilles bien dorées, ils doivent se contenter de mini-croustilles. Les longues frites se transforment en frites naines.

Le propriétaire des Croustilles à l'ancienne au Marché du Vieux-Port, Claude Bégin, qui se spécialise depuis deux ans dans la fabrication de croustilles, avoue son désarroi. « L'an dernier, dit-il, avec une bonne grosse patate je remplissais un sac. Cette année il m'en



Photo AP ©
Les frites de grande taille vont devenir une denrée rare.

faut quatre pour faire la même chose. »

Lui qui utilise 15 poches de pommes de terre par semaine pour répondre à la demande de ses clients constate également que le prix de la poche de pommes de terre a doublé comparativement à l'an dernier.

Cependant, M. Bégin, qui est également producteur maraîcher, note que la qualité des pommes de terre n'est pas altérée. « À la fin de la saison l'an dernier, dit-il, on a eu des pommes de terre au coeur noir. Cette année, toutefois, on n'en a découvert aucune. »

Chez l'un des plus importants fabricants de croustilles en Amérique du Nord, Hostess Frito-Lay, même si l'on est quelque peu avare de commentaires, on a quand même appris que l'entreprise de Lévis doit procéder au tri des pommes de terre avant de les transformer en croustilles.

Prix en hausse?

Le secrétaire du Syndicat des producteurs de pommes de terre de la région de Québec (UPA), Paul Rouillard, constate que l'absence de pluie fait mal aux producteurs. Le spécialiste explique que les producteurs qui cultivent leurs pommes de terre dans des terres sablonneuses sont plus affectés que les autres.

« C'est sûr, dit-il, que l'on va assister à une baisse de la production cette année. On risque de manquer de pommes de terre. Le secteur des croustilles est actuellement confronté à un problème d'approvisionnement. »

Au bout du compte, note l'expert, c'est le consommateur qui va peut-être devoir payer plus cher pour ses pommes de terre, ses croustilles et ses frites. « Il est clair, précise-t-il, que les prix ne baisseront pas. »

Comble de malheur, on apprenait au cours des derniers jours que des productions de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard étaient affectées par la galle de la pomme de terre.

Pas d'émission avant l'embellie boursière pour Rona

LAURIER CLOUTIER

APRÈS SON ASSEMBLÉE extraordinaire des actionnaires hier, Rona pourra lancer son émission d'actions, de 300 millions de dollars, quand le marché sera bon et quand le groupe aura besoin de capitaux pour réaliser les autres acquisitions souhaitées au Canada.

Ce n'est pas demain la veille toutefois. Robert Dutton, président et chef de la direction, a catégoriquement nié hier le reportage d'un quotidien de Toronto faisant état du dépôt d'un prospectus préliminaire d'ici quelques semaines, suivi du lancement de l'émission d'un maximum de 300 millions.

L'émission viendra « au bon moment », dit le président, qui n'a « aucun projet pour cet automne ».

Après l'achat de 51 magasins Revy, en Ontario et dans l'Ouest canadien, en juillet 2001, la dette de Rona a grimpé à 230 millions et ses frais financiers ont doublé. Mais le groupe n'a pas de remboursement à faire d'urgence, n'est pas très endetté « et les taux d'intérêt sont bas », dit M. Dutton.

Rona peut attendre jusqu'au second semestre de 2004 pour rembourser les prêts obtenus lors de l'achat de Revy, ce qui serait fait grâce à un émission d'actions. Si jamais le marché n'était pas favorable, la Caisse de dépôt et placement du Québec et la Société générale de financement du Québec pourraient convenir d'attendre au deuxième semestre de 2005, dit-il.

Cela dit, le président peut commencer à planifier son émission.

Hier, les marchands-propriétaires et les actionnaires ont approuvé, à l'unanimité, les changements aux règlements généraux de la société qui « n'entreront en vigueur qu'immédiatement avant la clôture d'un éventuel appel public à l'épargne, le cas échéant ». Le quorum d'une assemblée d'actionnaires baissera de 33 % à 20 % et les différentes catégories d'actionnaires disparaîtront.

Pourquoi un vote sur ces règlements hier ? Parce que « le plus tôt sera le mieux » pour passer à l'autre étape de la croissance, a expliqué le président Dutton.

Quant aux nouvelles ententes commerciales conclues avec les marchands (affiliation à Rona d'un minimum de 10 ans, droit de préemption de Rona dans le cas

d'un changement de propriétaire), elles aussi n'entreront en vigueur qu'au moment de l'émission. Les 62 % d'actions de Rona détenues par les marchands et dirigeants deviendront entières, et ne deviendront échangeables qu'à des périodes prédéterminées dans les trois à cinq ans suivants l'émission.

Fortement appuyée par ses 304 marchands (416 magasins) et ayant réussi l'intégration de Revy et Cashway (69 magasins acquis en 2000), « Rona a décidé d'être un consolideur de son secteur et veut détenir 20 % du marché canadien d'ici 2005 », a précisé M. Dutton. Avec près de 3 milliards de dollars de revenus au détail, Rona occupe le deuxième rang au Canada, dit-il, à peu près à égalité avec Home Hardware ; Home Depot trône au sommet des ventes au détail, avec

près de 3,3 milliards. M. Dutton ne veut pas commenter la situation concurrentielle de Réno-Dépôt, loin derrière.

En Ontario et dans l'Ouest canadien, il y a beaucoup de quincailliers et rénovateurs de moyenne taille à vendre, dit-il. Rona ne veut « pas être le plus gros mais le leader en gestion de la distribution » du secteur.

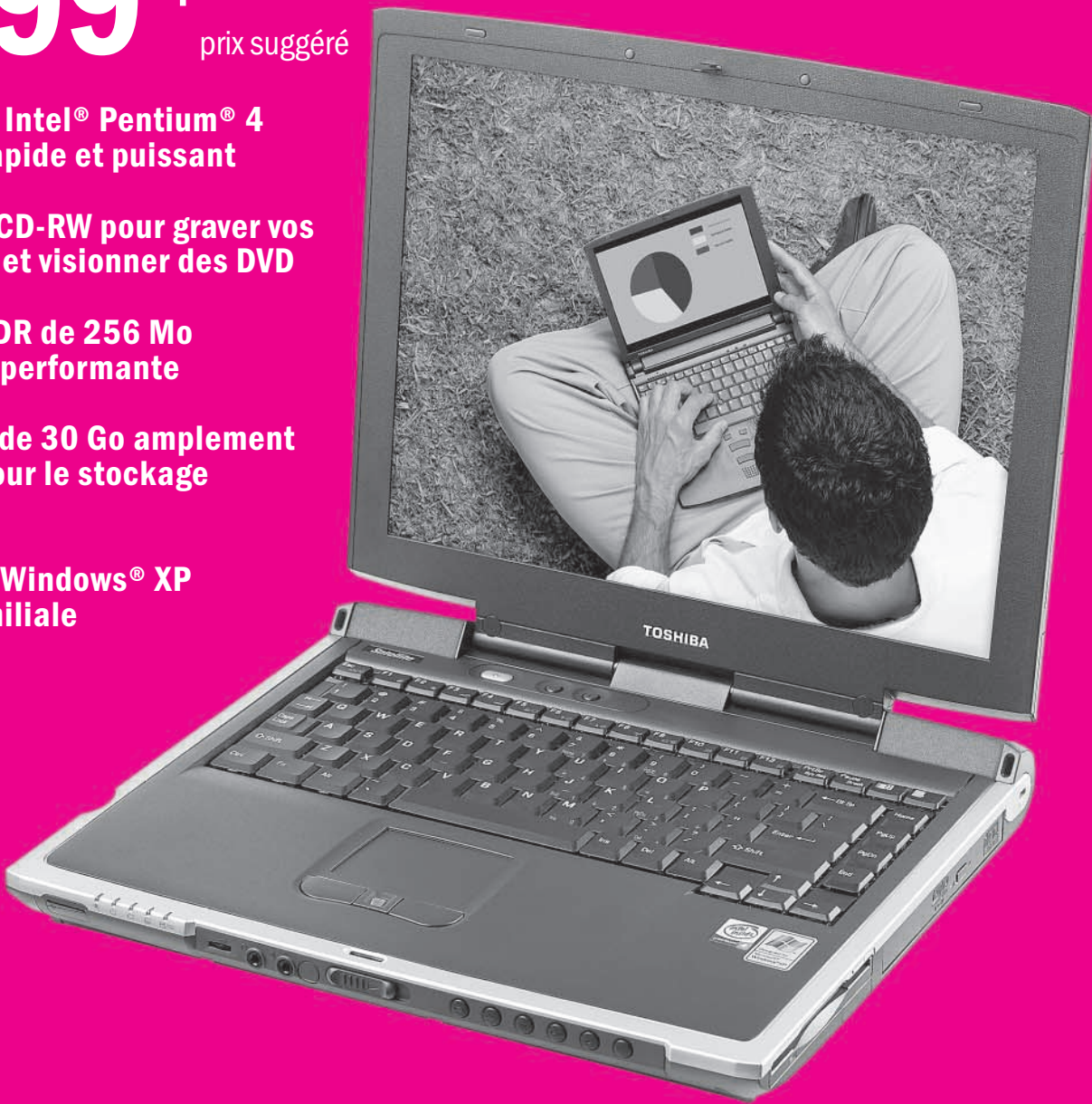
Le président a toujours le projet de revendre à des marchands les Revy acquis en Ontario et dans l'Ouest, mais seulement après avoir placé Rona en position de tous les alimenter, en construisant en 2004 un centre de distribution de 250 000 pieds carrés à Calgary. En 2003, le groupe doit déjà accrocher l'enseigne Rona à l'entrée des magasins nouvellement acquis, ce qui fera 540 magasins Rona au Canada.

MIEUX ORGANISÉ. À MEILLEUR PRIX.

Satellite™ 2400

2 499 \$ prix suggéré

- **Processeur Intel® Pentium® 4 1,60 GHz rapide et puissant**
- **DVD-ROM/CD-RW pour graver vos propres CD et visionner des DVD**
- **Mémoire DDR de 256 Mo hautement performante**
- **Disque dur de 30 Go amplement spacieux pour le stockage de données**
- **Microsoft® Windows® XP Edition Familiale**



TOSHIBA
www.shoptoshiba.ca
1-800-TOSHIBA

Les PCTOSHIBA utilisent les systèmes d'exploitation Microsoft® originaux
<http://www.microsoft.com/piracy/howtotell>

Intel, Pentium, Intel Inside et le logo Intel Inside sont des marques de commerce ou des marques déposées d'Intel Corporation ou de ses filiales américaines et étrangères. Frais d'expédition et taxes applicables en sus. Les produits peuvent différer de l'illustration. Le revendeur peut vendre à prix moindre. Sous réserve de disponibilité. En vente au Canada seulement.

Duffy Dufresne quitte la présidence de Conjuchem, ex-fleuron de la biotech

DENIS ARCAND

Moins d'un mois après que l'action de Conjuchem eut perdu en un jour les deux tiers de sa valeur, la firme biopharmaceutique montréalaise a annoncé le départ du président, Duffy Dufresne.

« Il n'y a aucun lien entre les deux événements », a dit hier Claude Vezeau, président du conseil d'administration, qui a ajouté que la recherche du successeur de M. Dufresne a commencé hier.

L'action de Conjuchem, jusque-là un des espoirs de la biotech québécoise, est tombée comme une pierre le 9 août — de 2,75 cents,

à 60 cents, avant de remonter un peu à 98 cents — après que la firme eut annoncé l'abandon d'un programme de recherche aux enjeux financiers énormes. Conjuchem travaillait sur le développement d'un super analgésique capable de réduire la douleur aussi bien ou mieux que la morphine, mais sans les graves effets secondaires de cette drogue très ancienne. Un tel médicament aurait des revenus énormes, dont la perspective incitait les marchés boursiers à accorder à l'action de Conjuchem une valeur de 8,30 \$ il y a seulement six mois.

Le programme a avorté lorsque les premiers résultats cliniques ont démontré des effets décevants.

« L'abandon du programme est une déception, bien sûr, mais ça ne veut pas dire que

l'application de notre technologie à un analgésique est impossible. Ça pourrait marcher avec une autre molécule. Ce dossier a encore de la valeur économique pour Conjuchem », a dit M. Vezeau. « Mais surtout, nous avons un autre médicament expérimental contre le diabète en essais cliniques de phase I (qui viennent de commencer, en Europe). »

« En fait, Conjuchem a fait des pas de géants sous la gouverne de M. Duffy, mais elle arrive à un stade de développement où l'élargissement des affaires va prendre le pas sur la recherche. Et ça prend des aptitudes d'affaires très différentes. »

M. Dufresne n'a pas donné suite au message laissé sur la boîte vocale de son cellulaire.

M. Dufresne était jusqu'à tout récemment

cité comme un des meilleurs dirigeants de la biotechnologie québécoise.

M. Vezeau dit que la réaction des marchés à l'annonce du 8 juillet est « difficile à comprendre », puisque les résultats cliniques annoncés « étaient loin d'être entièrement négatifs. C'est un reflet de la frilosité et de l'extrême nervosité actuelles des marchés. »

La Bourse ne pardonne aucun retard aux firmes biotech ces jours-ci et Conjuchem n'est par la première dont l'action a été décapée après la publication de résultats scientifiques non concluants dans le court terme sans pour autant être considérés comme des échecs définitifs.

Theratechnologies et Labopharm, deux firmes de Montréal, sont parmi celles qui ont perdu des fractions considérables de leur valeur.

PanGeo Pharma, un nom à retenir



PanGeo Pharma, une jeune entreprise pharmaceutique de Montréal, a une particularité assez rare pour une entreprise cotée en Bourse : elle fait l'unanimité parmi les analystes.

Les neuf analystes recensés par l'agence Bloomberg recommandent tous l'achat du titre, cinq d'entre eux en font même un achat prioritaire.

« PanGeo Pharma génère des revenus, des profits et elle est en croissance. Que demander de plus pour une entreprise qui évolue dans un secteur plutôt difficile ? » dit Claude Camiré, analyste chez Dundee Securities.

« Il y a tellement peu d'entreprises qui livrent la marchandise dans le secteur pharmaceutique qu'il est facile de comprendre pourquoi PanGeo Pharma fait l'unanimité, explique George Mahmoudides, analyste chez Valeurs mobilières Desjardins. Avec elle, l'investisseur n'a pas besoin d'attendre 10 ans avant d'espérer voir apparaître des profits. PanGeo est déjà rentable et elle est une entreprise fiable. »

Fondée en 1994, PanGeo Pharma se spécialise dans la fabrication de produits pharmaceutiques. Elle évolue dans quatre secteurs. Le premier est la fabrication en sous-traitance de médicaments pour le compte de grandes sociétés pharmaceutiques comme Aventis, Pfizer, Novartis et Novopharm notamment. PanGeo fabrique également pour des marques privées des produits contenant de l'acétaminophène, le nom générique de Tylenol. Ces clients sont les grandes chaînes de pharmacies, comme Jean Coutu, avec qui elle a conclu en début de semaine sa première entente. Ses autres clients sont Shoppers Drug Mart, Wal-Mart Canada et Zellers, pour ne nommer que ceux-là.

Le troisième volet des activités de PanGeo est l'exportation de ses produits des ententes avec des gouvernements étrangers ou des organismes humanitaires. L'entreprise montréalaise est un fabricant certifié de l'Unicef, par exemple. Enfin, PanGeo vend ses propres produits sous les marques Wampoole et Quest, des produits sans prescription, essentiellement des vitamines et des produits naturels.

« La croissance des revenus de PanGeo est impressionnante, poursuit Claude Camiré. De 5 millions de dollars en 2000, elle est passée à plus de 30 millions en 2001 et à 60 millions l'année suivante. De plus, cette croissance ne se fait pas au détriment des profits. PanGeo améliore sa rentabilité de trimestre en trimestre. »

Les résultats du deuxième trimestre, publiés hier, fournissent un bon exemple de la régularité de PanGeo. Les revenus sont en hausse de 56 % par rapport à l'an passé pour s'établir à 18,8 millions de dollars. Les profits sont, pour leur part, en progression pour le 14^e trimestre consécutif. Ils se sont établis à 1,5 million, une croissance de 54,3 % par rapport à la même période l'an passé. Pour ce qui est des marges bénéficiaires d'exploitation, elles étaient de 16,5 % au deuxième trimestre, en hausse par rapport aux 14,1 % enregistrées au trimestre précédent.

« Notre stratégie est simple, déclare Sean Cleary, président de PanGeo Pharma. C'est de concentrer les efforts de l'entreprise sur un nombre restreint de produits pharmaceutiques, dont les marges sont élevées. Nous sommes, par exemple, le numéro un au Canada en produits à base d'acétaminophène. »

« L'entente avec Jean Coutu est typique des ententes conclues par Pan Geo, explique Claude Camiré. Elle ne porte pour l'instant que sur deux produits, des comprimés pour la douleur musculaire et pour la douleur au dos de marque Personnelle. Si Jean Coutu est satisfaite, elle pourra reconduire l'entente et peut-être l'élargir pour inclure d'autres produits à base d'acétaminophène. »

Sean Cleary, président.

Activités

Compagnie spécialisée dans la fabrication de produits pharmaceutiques

Défi

Maintenir un rythme soutenu de croissance des revenus et des profits

Nombre d'employés

450

Siège social

Montréal

Prix de l'action

2,40\$

Capitalisation boursière

148,7 millions \$

Actif (au 31-01-2002)

85,8 millions \$

Avoir net (au 31-01-2002)

65,9 millions \$

EN BOURSE

(PII Toronto)

4,5
4,0
3,5
3,0
2,5
2,0
1,5
1,0
S O N D J F M A M J J A S
2001 2002

Fermeture hier 2,40\$

RÉTROSPECTIVE FINANCIÈRE

(en millions de dollars, sauf pour le bénéfice par action)

	2002	2001	2000
Revenus d'exploitation	60	31,7	5,7
Bénéfice net	-1,2	0,5	7,9
Bénéfice net par action	-0,04	0,01	0,14

Source : Bloomberg

Dans le but de maintenir son rythme de croissance et de continuer à améliorer ses marges, PanGeo s'est tournée vers le Japon. Au cours de l'exercice terminé en janvier 2002, PanGeo a réalisé, sur le marché nippon, un chiffre d'affaires de 6 millions de dollars. Pour accélérer sa pénétration du marché des marques privées au Japon, l'entreprise montréalaise a pris une participation de 14,2 % dans SORM, son distributeur japonais.

« Le développement du marché japonais est notre priorité, déclare Sean Cleary. Les marges sont énormes, le marché des marques privées est en pleine ébullition. Nous estimons être en mesure de doubler notre chiffre d'affaires au Japon cette année et de faire de même pour l'année suivante. »

L'entente initiale au Japon portait sur cinq produits. PanGeo en vend aujourd'hui 18 et compte en

ajouter trois autres à la fin du trimestre en cours. Les produits de PanGeo sont distribués dans 26 chaînes de pharmacies japonaises.

« L'accès au marché japonais est un élément très important de la stratégie de PanGeo, soutient l'analyste de Dundee Securities. À mesure que l'entreprise montréalaise va augmenter ses revenus là-bas, elle va améliorer ses marges. Déjà, PanGeo a de meilleures marges que Patheon, une entreprise torontoise concurrente. Si elle réussit une véritable percée au Japon, l'écart s'agrandira davantage. »

Outre le Japon, la croissance de PanGeo passera aussi par l'augmentation du nombre de ses propres marques.

« Nous sommes à l'affût de marques établies, reconnues par les consommateurs. Si l'occasion se présente, dit le président de Pan-

Geo, nous n'hésiterons pas à en faire l'acquisition. »

Pour l'exercice 2003, PanGeo estime que ses revenus atteindront 100 millions de dollars et que ses marges d'exploitation seront de l'ordre de 19 %.

Geneviève Poulin, analyste à la Financière Banque Nationale, a des estimations similaires, soit des revenus de 100,9 millions pour 2003, en hausse de 68,1 %, et des profits de 11 millions, un bond de 119 % par rapport à 2002.

Mme Poulin, comme tous les autres analystes, recommande l'achat de PanGeo. Son cours cible pour les 12 prochains mois est de 4,50 \$. Claude Camiré, de Dundee Securities, est encore plus optimiste : son cours cible est de 5 \$.

L'action de PanGeo a clôturé à 2,40 \$ hier, en baisse de 7 cents.

SignalGene se départ de son unité de génomique



Photothèque La Presse ©

Génome Québec investira 6,1 millions de dollars sur trois ans dans Alethia, a dit Paul L'Archevêque, directeur général de Génome Québec (notre photo).

MARTYNE COUTURE

L'ACTION de la société biopharmaceutique SignalGene a perdu un quart de sa valeur en Bourse hier lorsque la firme de Montréal a annoncé qu'elle cédait tout son pôle de recherche en génomique fonctionnelle à une nouvelle compagnie, Alethia Biothérapeutiques, dont l'actionnaire principal sera Génome Québec, un fonds d'investissement doté de fonds essentiellement publics, dont la vocation était jusqu'à présent le financement de projets de recherche.

Génome Québec investira 6,1 millions de dollars sur trois ans dans Alethia, a dit Paul L'Archevêque, directeur général de Génome Québec. Il s'agit, a dit M. L'Archevêque, du même argent qui avait déjà été accordé en avril dernier à SignalGene par Génome Québec et son partenaire fédéral Génome Canada pour un projet de recherche de 8,1 millions dirigé par le scientifique Mario Filion.

SignalGene, qui a congédié au début de l'été son président, après avoir perdu trois vice-présidents aux finances en un an, se retrouve ainsi avec uniquement son pôle de développement bioinformatique de nouveaux composés thérapeutiques expérimentaux. Au printemps, la firme avait dit avoir assez d'argent en banque pour tenir environ 18 mois. La direction intérimaire de la firme, des membres du conseil d'administration, ont publiquement indiqué qu'une des options de SignalGene est de se vendre à une autre firme.

En échange de la cession du pôle génomique, SignalGene détiendra une participation minoritaire d'environ 40 % dans Alethia, une valeur estimée entre 3,5 millions de dollars et 4,5 millions, a dit la di-

rectrice financière de SignalGene, Doris Belzile. Mme Belzile a déclaré hier que ce spin-off est avantageux pour les actionnaires de SignalGene. « Sans avoir à financer cette unité (de génomique), nous pourrions avoir accès aux fruits de la nouvelle entité », a-t-elle déclaré au cours d'une entrevue avec La Presse.

Mais les investisseurs n'ont pas semblé d'accord, hier, avec la nouvelle : la valeur du titre a chuté de 4 cents, terminant la journée à 12 cents à la Bourse de Toronto. En mars 2000, l'action était à 6,25 \$.

La décision de se départir de l'unité de génomique fonctionnelle permettra à SignalGene d'économiser 1,4 millions de dollars annuellement, dit Mme Belzile.

SignalGene transférera à la nouvelle entreprise, Alethia, tous les actifs corporels ainsi que sa technologie STAR et y mettra 16 employés de recherche de l'unité génomique fonctionnelle. SignalGene espère conclure la transaction dans trois semaines.

La direction d'Alethia (le nom d'une déesse grecque, a dit M. L'Archevêque) sera assurée par intérim par le scientifique Mario Filion, qui était président de l'unité de génomique fonctionnelle de SignalGene. Il aura le titre de chef des opérations. Le nouveau président et la composition du conseil d'administration seront connus à la conclusion de l'entente. Les employés recevront éventuellement une participa-

tion pouvant atteindre 10 % du capital-actions d'Alethia.

Devant le nouveau mandat assumé par Génome Québec, son président, M. L'Archevêque, a indiqué que l'organisme a « créé un nouveau véhicule pour rendre l'investissement de recherche compatible avec d'autres de nos objectifs, qui sont des objectifs de refinancement de la recherche ». Génome Québec a investi jusqu'à présent 170 millions au Québec.

L'acquisition des droits de propriété intellectuelle de STAR, une méthode brevetée pour analyser l'information génétique, représente une partie majeure de l'entente. Le développement de STAR avait été entrepris par Genescape, une entreprise acquise par SignalGene il y a deux ans.

Doris Belzile n'a pas voulu commenter sur la somme totale investie dans STAR, mais laisse entendre qu'elle était considérable. « Dans une transaction, on n'a pas le choix, on vit les conséquences du marché. On a fait cette entente (...) en tenant compte de la réalité actuelle du marché, qui est pas du tout ce qu'elle était lors de l'acquisition de Genescape, où on était au haut de la vague de la génomique. »

Maintenant concentrée sur ses activités de recherche et développement de médicaments, SignalGene pourrait susciter un plus grand intérêt de la part des investisseurs potentiels, une stratégie « toujours existante », selon Doris Belzile.

La valeur du titre de SignalGene a chuté de 4 cents, terminant la journée à 12 cents à la Bourse de Toronto. En mars 2000, l'action était à 6,25 \$.

BOURSE DE TORONTO



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
6 491,51	6 517,71	6 443,65	6 484,94	-0,50%	-12,93%
ACTIONS NÉGOCIÉES 1 209 GAINS 477 PERTES 525 INCHANGÉES 207					
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	7 992,70	5 992,14		169	172
SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	101,71	-0,29	Prod. consom. discr.	75,48	-0,45
Matériaux de base	118,92	0,39	Services de télécom.	41,50	-0,21
Énergie	125,29	0,16	Prod. consom. de base	158,58	-0,40
Produits industriels	64,60	-2,37	Service publics	135,45	0,36
Tech. de l'information	15,36	-0,36	Soins de santé	57,84	-1,06

AUTRES INDICES CANADIENS							
	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		FERMETURE	VAR.	VAR. (%)
S&P/ TSX 60	363,67	-2,62	-0,72	S&P/ TSX Moyen. Cap.	425,12	-0,38	-0,09
S&P/ TSX Petites cap.	447,07	1,96	0,44	DJ Can. Titans (40)	949,91	-6,50	-0,68

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
BOMBARDIER/B	15450931	5,85	-0.23	BARRICK GOLD CORP	2075599	25,95	1,05
KINROSS GOLD CORP	9192251	3,41	0.15	CANADIAN PAC. RAIL	1936620	29,70	-2,30
PLACER DOME INC	4743474	16,80	0.64	GLAMIS GOLD LTD	1846632	15,42	0,92
CANADIAN NAT.	3060675	61,20	-4,08	BANK OF MONTREAL	1832300	37,40	0,42
BEMA GOLD CORP.	2937659	2,20	0,06	SUNCOR ENERGY INC	1775390	27,00	-0,67

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
BAKBBONE SOFTWARE	223248	2,18	16,58	EMPIRE CO LTD 'A'	4771	58,25	2,25
VISTA GOLD CORP	40542	8,87	14,16	IUNITIS S&P/TSX CN	270410	49,10	2,05
DUNDEE BANC./A	14800	17,35	11,94	FAIRFAX FINANCIAL	15405	134,00	2,00
ROMAN CORP LTD	1100	2,60	10,64	DUNDEE BANC./A	14800	17,35	1,85
GOLDEN STAR RES.	558820	2,25	9,22	ST LAWRENCE CEM/A	6220	22,40	1,60

TITRES PERDANTS EN %				TITRES PERDANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
ZI CORPORATION	182439	6,11	-21,16	CANADIAN NAT.	3060675	61,20	-4,08
STUART ENERGY SYS	65650	2,51	-13,45	BOWATER CANADA	4100	60,45	-2,65
NOVAGOLD	965871	5,15	-13,45	CANADIAN PAC.RAIL.	1936620	29,70	-2,30
LABOPHARM INC	18230	2,82	-11,88	MERRILL LYNCH CAN	2693	54,00	-2,00
SPLIT WYD CORP.	1300	2,60	-11,86	CELESTICA INC	752647	33,36	-1,74

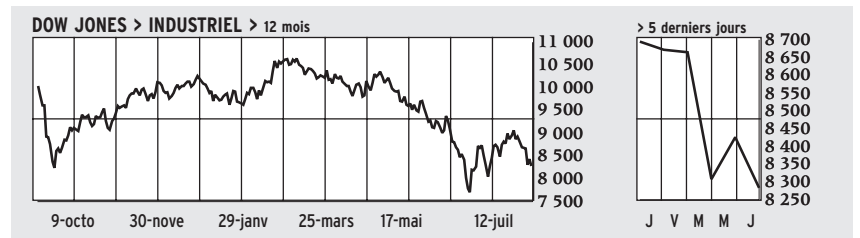
BOURSE DE CROISSANCE TSX



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 002,03	1 007,64	1 002,06	1 004,08	0,10%	
ACTIONS NÉGOCIÉES 744 GAINS 259 PERTES 242 INCHANGÉES 243					
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	1 256,23	971,03	26	128	

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
ASCOT ENERGY RES.	875500	0,40	0,00	MAGNESIUM ALLOY	400000	0,10	0,02
AMER. BONANZA	774500	0,15	0,00	MAXY OIL & GAS	373500	0,20	-0,02
E-MANUFACT. NETW.	538000	0,02	0,00	ROYAL STANDARD M.	360000	0,19	-0,01
GENOIL INC	411684	0,08	0,00	RED LAKE RESOURCE	324000	0,26	0,05
DIAGEM INTL RES.	410000	0,19	0,02	ODYSSEY RESOURCES	314000	0,28	0,03

NEW YORK



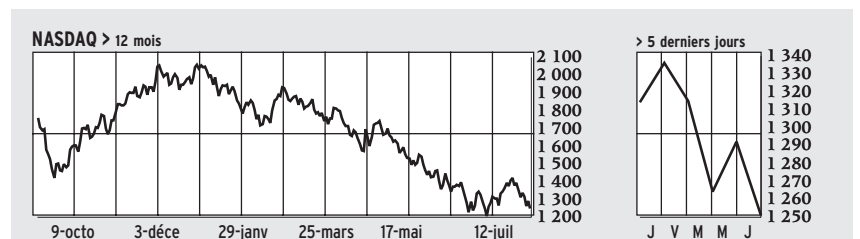
HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
8 420,20	8 420,20	8 217,05	8 283,70	-1,68%	-17,44%
ACTIONS NÉGOCIÉES 3 386 GAINS 2 240 PERTES 980 INCHANGÉES 166					
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	10 673,10	7 532,66		1 372	
AUTRES INDICES DES AMÉRIQUES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
S&P 500 composé	879,15	-14,25	Dow Jones serv. publics	233,82	-0,14
S&P 100 composé	439,14	-8,84	AMEX composé	862,02	-0,29
Dow Jones transport	2 204,26	-110,96	Russell 2000	381,06	-8,69

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
QWEST COMM.	22760300	3,20	-0,40	NORTEL NETWORKS	12447100	1,16	-0,02
LUCENT TECHNO.	22415700	1,91	-0,12	NOKIA CORP	11884100	13,34	0,24
GENERAL ELECTRIC	19535100	28,00	-0,70	AT&T CORP	11685500	11,79	0,09
CITIGROUP INC	17511200	29,30	-1,00	EMC CORP/MASS	11088900	6,89	0,02
PFIZER INC	14024000	31,93	-0,35	FORD MOTOR COMP.	10466400	10,69	-0,36

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
FLEETWOOD ENTERP.	436700	4,95	17,86	BERKSHIRE HATH./B	7030	2450,0	43,00
COOPER COS INC	1698400	50,25	14,21	COOPER COS INC	1698400	50,25	6,25
QUANTA SERVICES	319600	2,45	11,36	SECUA CORP-CL A	29100	56,20	3,62
OCWEN FINANCIAL	109000	4,10	10,81	ALLIANT TECHSYST.	503300	68,60	2,82
IRSA -SP GDR	7500	4,90	8,89	SECUA CORP-CL B	6700	59,00	2,00

TITRES PERDANTS EN %				TITRES PERDANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
CKE RESTAURANTS	2153800	5,49	-24,80	CSX CORP	7597800	29,03	-5,60
SGE CARBON AG-SPO	2500	4,90	-19,14	WASHINGTON P/B	16500	629,90	-4,60
BROADWING INC	538400	2,35	-16,37	ALTANA AG-ADR	28900	41,35	-3,90
CSX CORP	7597800	29,03	-16,17	CERTEGY INC	310000	30,49	-2,96
APPLICA INC	391400	4,45	-14,42	BIOTECH HOLDERS	69900	78,30	-2,80

NASDAQ



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 274,76	1 274,76	1 251,00	1 251,00	-3,20%	-28,88%
ACTIONS NÉGOCIÉES 3 537 GAINS 957 PERTES 1 177 INCHANGÉES 297					
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	2 098,88	1 192,42		1 518	1 473
SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Assurances	2 333,45	-37,12	Industrielles	972,20	-25,52
Banques	2 335,09	-13,96	Télécom.	93,58	-1,45
Finances	2 130,18	-16,45	Transports	1 131,73	-33,64

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
CONCORD EFS INC	82844900	14,30	-4,58	ORACLE CORP	39810400	9,12	-0,48
INTEL CORP	75374500	15,11	-1,00	MICROSOFT CORP	37027200	45,91	-2,30
PALM INC	64311300	0,79	0,03	ERICSSON (LM) TEL	34908800	0,68	-0,01
CISCO SYSTEMS INC	58353600	12,77	-0,50	JDS UNIPHASE CORP	27419800	2,79	-0,04
SUN MICROSYS.	51599600	3,51	-0,13	NEXTEL COM./A	27340800	6,99	-0,09

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
TRAMFORD INTER.	10800	0,42	180,00	TREND MICRO INC-S	74800	27,90	2,66
KESTREL ENERGY	5700	0,59	84,38	TAKE-TWO	5322600	27,34	2,06
MEADOW VALLEY	1400	0,03	50,00	DATASCOPE CORP	46600	28,68	1,48
SEGUE SOFTWARE	280100	1,43	34,91	NEW HAMPSHIRE THR	1000	18,44	1,44
METRETEK TECHNOL.	15500	0,40	33,33	STRATTEC SECURITY	2000	47,70	1,40

TITRES PERDANTS EN %				TITRES PERDANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
SMARTSERV ONLINE	1300	0,04	-71,43	CONCORD EFS INC	82844900	14,30	-4,58
LJ INTERN/WT	8000	0,05	-50,00	SILGAN HOLDINGS	52100	29,95	-2,72
TECHNICAL COMMUNI	11000	0,41	-47,44	WAVECOM SA-ADR	23100	36,37	-2,67
FIRSTLINK	7000	0,03	-40,00	AMERICAN NATIONAL	14900	73,30	-2,62
CONSO FREIGHTW	2665700	0,10	-33,33	FIRST CITIZENS/A	5500	104,52	-2,51

NASDAQ CANADA					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
212,00	212,90	210,80	213,93	-0,96%	-30,89%
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	402,20	199,30		39	50

Source: Bloomberg

INVESTIR

Revenus conformes aux prévisions pour Intel

Reuters

SAN FRANCISCO — Intel a précisé hier sa prévision de chiffre d'affaires pour le troisième trimestre, l'inscrivant désormais quasiment au milieu de sa fourchette de 6,3-6,9 milliards de dollars américains fournie en juillet, ce qui a fait monter le titre en après-Bourse.

Cela porterait le chiffre d'affaires du premier fabricant mondial de semi-conducteurs à 6,6 milliards US, dans la ligne des prévisions actuelles des analystes.

Mais Intel a souligné que la demande de puces de communications demeure molle. Les analystes anticipent en moyenne un bénéfice de 13 cents US par action, avec une fourchette de 11 à 14 cents US, pour un chiffre d'affaires de 6,6 milliards US au troisième trimestre, selon les prévisions réunies par Thomson First Call.

L'action a monté à 15,72 \$ US sur le système Island comparative-ment à 15,11 \$ US en clôture sur le NASDAQ. Mardi encore, des analyses publiaient des notes de recherche prévoyant qu'Intel abaisserait sa prévision de chiffre d'affaires dans le bas de sa fourchette précédente, ce qui ne s'est pas produit.

Dans le sillage d'Intel, Cisco Systems monte à 12,85 \$ US com-



Photo Bloomberg News ©

Craig Barrett, le PDG d'Intel.

parativement à 12,77 \$ US la veille et Dell Computer à 25,65 \$ US comparativement à 25,20 \$ US la veille.

Le groupe a estimé que ses ventes de microprocesseurs « tendaient vers le bas de la fourchette » prévisible pour cette période de l'année.

Les livraisons de mémoires flash, très utilisées dans les téléphones cellulaires, sont conformes aux prévisions et la demande de puces de communications demeure limitée, a ajouté Intel.

Le groupe table désormais sur un chiffre d'affaires compris entre

6,3 et 6,7 milliards US, comparativement à 6,3-6,9 milliards US anticipé en juillet. Il ajoute que son chiffre d'affaires se situerait « légèrement en dessous du milieu » de sa précédente estimation.

Le groupe californien a précisé que toutes ses autres prévisions étaient inchangées. Il avait tablé en juillet sur une marge brute de plus ou moins 51 %.

L'action a perdu 1 \$ US exactement, soit 6,2 %, à 15,11 \$ US — un plus bas niveau de 52 semaines — sur le NASDAQ avant les précisions d'Intel.

Les prises de bénéfices font fléchir Toronto

Reuters

TORONTO — Le principal indice de la Bourse de Toronto a clôturé en baisse hier, les investisseurs préférant profiter de prises de bénéfices tandis que de décevantes données économiques publiées aux États-Unis assombrissaient les perspectives d'un marché déjà malmené.

L'indice composite S&P/TSX a ainsi terminé la journée en baisse de 32,77 points, ou 0,5 %, à 6484,94 points.

« Il y a une énorme quantité d'incertitudes et c'est ce qui va dissoudre le marché plus que n'importe quoi d'autre », a observé Peter Chandler, vice-président principal chez Canaccord Capital Corp.

« Il y a de très grands risques que les semaines à venir nous replongent dans les creux de juillet et, ensuite, on espère que tout sera en place pour une reprise des échanges. »

Sept des 10 sous-groupes du TSX ont reculé, entraînés par des baisses de 3,5 % du secteur industriel et de 2,3 % du secteur des technologies de l'information.

La Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (CN) a pesé sur les titres industriels, au lendemain de son annonce quant à la faiblesse de ses résultats à venir, la sécheresse ayant grandement nui à la production céréalière canadienne et, conséquemment, au volume de céréales à transporter.

Le titre du CN a cédé 4,08 \$, ou 6 %, à 61,20 \$, tandis que celui du Chemin de fer Canadien Pacifique a laissé filer 2,30 \$, ou 7 %, à 29,70 \$.

À New York, les marchés boursiers américains ont clôturé en baisse à la suite de nouveaux indicateurs

Mises à pied possibles chez Héroux

MARIE TISON

Presse Canadienne

LE RALENTISSEMENT dans le domaine de la production de l'énergie et dans celui de l'aéronautique pourrait forcer Héroux Devtek à procéder à de nouvelles mises à pied.

Il pourrait également créer des occasions d'acquisitions fort intéressantes pour Héroux Devtek, une entreprise de Longueuil spécialisée dans les composantes d'avions et de turbines de gaz industrielles. Des rumeurs de mariage avec un fabricant de pièces aéronautiques de la région de Montréal ont circulé au printemps dernier.

Le ralentissement dans l'aéronautique a cependant forcé l'entreprise à mettre à pied une cinquantaine de personnes à ses installations de trains d'atterrissage à Kitchener, en Ontario, au cours des derniers mois. Ces installations fournissent notamment des trains d'atterrissages à Boeing, qui a dû réduire sa cadence de production.

Il y a eu des ajustements dans les usines de fabrication de trains d'atterrissage de Héroux Devtek au Québec en raison de la grève chez Bombardier, mais ils n'ont été que temporaires puisque, depuis la fin du conflit, l'avionneur québécois a accéléré la cadence de production de son biréacteur Regional Jet.

Depuis le début de l'année, Héroux Devtek a également dû mettre à pied une centaine d'employés à ses deux usines de composantes de turbines à gaz industrielles aux États-Unis.

D'autres mises à pied pourraient être nécessaires, mais M. Labbé a refusé de faire des prévisions à ce sujet.

— | *page D 9*

Arabie saoudite	riyal	\$ 0.4358	Chypre	livre	\$ 2.8155	Hong Kong	dollar	\$ 0.2079	Maroc	dirham	\$ 0.1533	Russie	rouble	\$ 0.0512	Turquie	livre	\$ 0.00000100
Argentine	peso	\$ 0.44372	Colombie	peso	\$ 0.000602	Hongrie	forint	\$ 0.00659	Mexique	peso	\$ 0.1677	Singapour	dollar	\$ 0.9241	Ukraine	hryvna	\$ 0.2980
Australie	dollar	\$ 0.8880	Corée	won	\$ 0.001371	Inde	roupie	\$ 0.0343	Norvège	couronne	\$ 0.2193	Slovaquie	couronne	\$ 0.0373	Venezuela	bolivar	\$ 0.00112
Bahamas	dollar	\$ 1.5911	Costa Rica	colon	\$ 0.004423	Indonésie	roupie	\$ 0.000191	Nouvelle-Zélande	dollar	\$ 0.7632	Slovénie	tolar	\$ 0.007093	Les cotes sont en devises canadiennes.		

Faute de fonds publics, les universités font appel aux marchés financiers

Agence France-Presse

L'UNIVERSITÉ Concordia vient d'émettre des obligations qui lui ont permis d'emprunter 200 millions de dollars sur les marchés financiers. L'Université de Montréal et sa concurrente, McGill, s'apprêtent à l'imiter : faute de subventions publiques suffisantes, les universités canadiennes se mettent à faire appel aux investisseurs privés pour financer leur développement.

« Il existe un réel engouement concernant ce type de processus, mais c'est aussi lié à la conjoncture économique » qui a permis à la Banque du Canada de réduire les taux, dit André Racette, directeur financier de l'Université de Montréal.

Depuis une dizaine d'années, alors même que la population d'étudiants n'a cessé de croître, les grandes universités canadiennes ont bénéficié de peu de fonds publics pour s'agrandir.

« Jusqu'ici, nous sollicitons les banques ou le gouvernement pour financer nos projets, mais aujourd'hui, les sommes dont nous avons

besoin sont bien trop importantes pour que l'on puisse faire appel à eux », explique Sheila Brown, directrice des services financiers de l'Université de Toronto.

Cette grande université canadienne a été la première, l'été dernier, à émettre ses propres obligations pour un montant de 160 millions de dollars canadiens.

En un an, les universités de Brock (Ontario), Toronto (Ontario), York (Ontario), celle de Colombie-Britannique, et Concordia (Québec) cette semaine, ont franchi le pas.

Au total, c'est plus de 700 millions de dollars canadiens qui ont ainsi été émis en obligations non garanties, un processus qui engage ces établissements à rembourser un emprunt au bout de 30 ou 40 ans, selon les cas, tout en payant des intérêts dans l'intervalle.

Cette démarche leur semble d'autant plus intéressante que les taux d'intérêt canadiens sont bas.

Avec les 200 millions émis en obligations cette semaine, l'Université Concordia de Montréal voit grand : un pavillon des sciences de

cinq étages (80 millions), un autre consacré au génie informatique et aux arts visuels (158 millions) et une école de gestion (65 millions).

Ce genre de placement à très long terme, apprécié par les compagnies d'assurances et les caisses de retraite à la recherche d'investissements sûrs en pleine tourmente boursière, pourrait devenir de plus en plus répandu parmi les universités qui souhaitent se développer.

« C'est un produit qui inspire confiance aux investisseurs institutionnels, au moins autant qu'une obligation émise par le gouvernement. De plus c'est un produit rare », précise le secrétaire général adjoint de Concordia, Bram Freedman, refusant de révéler les noms des 23 investisseurs qui ont souscrit à l'offre.

La très réputée Université McGill, qui s'est vu attribuer mardi un « AA- » par l'agence Standard and Poor's, gage d'une solide gestion financière, devrait être la prochaine à faire appel au privé. À en croire le quotidien *National Post*, elle compte obtenir environ 100 millions.

Reuters

TORONTO — Le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) a ciblé hier General Motors pour que son éventuel accord serve de modèle aux négociations de nouvelles conventions collectives avec les trois grands constructeurs automobiles canadiens.

« Notre syndicat prend sa décision en fonction de l'endroit où nous estimons pouvoir décrocher le meilleur contrat pour nos membres et leur famille en effectuant le

moins de sacrifices possible au sujet des questions prioritaires de la compagnie ciblée, mais aussi au sujet des questions qui sont importantes pour les deux autres entreprises », a indiqué le président des TCA, Buzz Hargrove.

La dernière fois que GM avait été ciblée remonte à 1984. Une grève de 14 jours avait suivi. Les contrats de travail des plus de 44 000 employés des trois grands constructeurs automobiles — GM, Ford et DaimlerChrysler — viennent à échéance le 17 septembre.

Alcan vend pour 500 millions de dollars d'obligations

d'après Bloomberg

NEW YORK — Alcan, deuxième producteur d'aluminium, a vendu hier pour 500 millions de dollars américains d'obligations de 10 ans.

C'est Credit Suisse First Boston qui a été chargé de vendre les obligations. Alcan, société montréalaise, a des obligations d'une valeur de 2,3 milliards en circulation, selon des données recueillies par

Bloomberg. Au deuxième trimestre, le profit de la compagnie a baissé de 4,1 %, Alcan ayant vendu plus d'aluminium à des prix moindres. Les expéditions ont augmenté, grâce à l'acquisition d'une usine au Québec en avril dernier.

Le titre de dette d'Alcan est coté « A2 » par Moody's Investors Service et « A- » par Standard & Poor's.

BOURSE DE MONTRÉAL - OPTIONS CANADIENNES

Les 5 titres les plus actifs de (OTC)										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série										Série									
---------------------------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Le FMI confirme le report d'un an d'échéances sur des prêts à l'Argentine

Agence France-Presse

WASHINGTON — Le Fonds monétaire international (FMI) a confirmé hier qu'il avait accepté de reporter d'un an le remboursement d'échéances totalisant 2,8 milliards de dollars américains sur des prêts accordés à l'Argentine.

Le directeur général du FMI, Horst Koehler, a toutefois indiqué dans un communiqué que la mise au point par les autorités argentines d'une politique cohérente et exhaustive pour faire face à la crise économique prenait beaucoup plus de temps que prévu.

Il a également appelé à l'établissement rapide d'un « consensus politique national » en Argentine sur les mesures à prendre qui pourraient bénéficier d'un soutien financier du FMI.

Buenos Aires aurait dû en principe rembourser ces échéances le 9 septembre. Elles faisaient partie d'un prêt accordé au titre de la Facilité de réserve supplémentaire au début de 2001.

Les pays bénéficiant de ce type de prêts, en principe remboursables en deux tranches 12 et 18 mois après leur versement, peuvent demander un report d'un an si leur remboursement « crée des diffi-



Paul O'Neill, secrétaire au Trésor des États-Unis, et Roberto Lavagna.

cultés importantes et si l'emprunteur prend des initiatives pour renforcer sa balance des paiements », a précisé le FMI.

Le ministre de l'Économie de l'Argentine, Roberto Lavagna, avait auparavant annoncé hier à Buenos Aires que le FMI avait accordé le report d'une année de ces échéances.

Ce report était considéré comme crucial par Buenos Aires pour que l'Argentine ne soit pas considérée en « défaut » sur le volet international de sa dette alors qu'elle a déclaré en décembre dernier un moratoire sur ses titres d'État.

Buenos Aires devait rembourser un to-

tal de 4 milliards US aux organismes multilatéraux avant la fin de l'année et quelque 10 milliards US supplémentaires l'an prochain.

« Les membres du conseil d'administration du FMI ont reconnu que la situation économique et sociale argentine reste très difficile et sont préoccupés par le fait que la formulation d'un paquet de mesures économiques exhaustif et cohérent pouvant répondre à ces difficultés prenne beaucoup plus de temps que prévu », a affirmé Horst Koehler, cité dans le communiqué.

Zurich Financial supprime 4500 emplois

Reuters

ZURICH — Zurich Financial a présenté hier un plan de restructuration de grande ampleur comprenant 4500 suppressions d'emplois et une augmentation de capital de 2 à 2,5 milliards de dollars américains, après l'annonce d'une gigantesque perte de 2,03 milliards US au titre du premier semestre de 2002.

Bien que l'appel au marché soit important, les investisseurs ont salué ce qu'ils ont apparemment considéré comme une action énergique et des objectifs ambitieux. Le nouveau patron du groupe, Jim Schiro, a déclaré hier au cours d'une conférence de presse qu'il tablait sur un retour à la rentabilité d'ici 18 mois grâce notamment à un programme destiné à améliorer le résultat net du groupe d'au moins un milliard US en 2003.

M. Schiro, qui entend recentrer le groupe sur son activité de base, l'assurance, s'inscrit ainsi en rupture par rapport à son prédécesseur, Rolf Hüppi, qui voulait faire de Zurich un groupe financier également actif dans la banque et la gestion d'actifs.

« Ce programme va maximiser la valeur actionnariale », a assuré M. Schiro.

L'énorme perte enregistrée au titre du premier semestre — les analystes tablaient sur un déficit nettement moindre de 145 millions US, voire sur un profit de 326 millions US — reflète des provisions spéciales de 2,7 milliards US après impôt destinées à couvrir l'augmentation des réserves que les analystes n'avaient pas incluse dans leurs calculs.

M. Schiro n'a pas voulu préciser les termes de l'augmentation de capital de 2 à 2,5 milliards US. De source proche de l'opération, on estime que la recapitalisation se fera à un prix de 40 à 50 % inférieur au cours actuel à la Bourse.

IBM

AFFAIRES

Ils sont vite sur le piton.



NetVista modèle A30p



Commandez via Internet et obtenez une garantie de trois ans avec service sur site pour seulement 49 \$. Une valeur de 149 \$!



Mallette de transport pour ThinkPad

ThinkPad R31 avec bloc de touches numériques Ultrabay, offert en option



PLAN DE PROTECTION GRATUIT! Protégez votre ThinkPad contre les petits accidents durant toute la durée de la garantie, à l'achat de l'un des modèles annoncés.

IBM recommande Windows[®] XP de Microsoft[™].

NETVISTA A30p (KAF)

Incluant un écran CRT de 17 po² et un onduleur 500 IBM

- Processeur Intel[®] Pentium[™] 4 à 1,80 GHz
- Mémoire DDR SDRAM de 256 Mo
- Disque dur EIDE ATA/100 de 40 Go
- CD-RW 40X/12X/40X¹
- Modem de 56 kbps V.90
- Carte Ethernet 10/100 Mbps
- Carte graphique AGP 4X ATI RADEON DDR SDRAM 64 Mo
- Carte de son SoundMax avec SPX intégré et haut-parleurs stéréo Infinity
- Clavier Rapid Access[™] III IBM
- Souris ScrollPoint[™] III IBM
- Windows[™] XP Édition familiale de Microsoft[™]
- Suite Works de Microsoft
- Permis Lotus[™] SmartSuite[™] Millennium
- Norton AntiVirus 2002
- Logiciel PC Rapid Restore[™] d'IBM – Téléchargement gratuit*
- Garantie limitée de un an

1 799 \$ 67\$/mois** (location commerciale 36 mois)

Commande par téléphone : 2NWF073
Commande via Internet : 2WNF079

NETVISTA A30p (27F)

Incluant un écran CRT de 17 po² et un onduleur 500 IBM

- Processeur Intel Pentium 4 à 2,0 GHz
- Mémoire DDR SDRAM de 256 Mo
- Disque dur EIDE ATA/100 de 40 Go
- CD-RW 40X/12X/40X¹
- DVD-ROM 16X¹
- Modem de 56 kbps V.90
- Carte Ethernet 10/100 Mbps
- Carte graphique AGP 4X NVIDIA GeForce4 MX 420 avec port téléviseur DDR SDRAM 64 Mo
- Carte de son SoundMax avec SPX intégré et haut-parleurs stéréo Infinity
- Clavier Rapid Access III IBM
- Souris ScrollPoint III IBM
- Windows XP Édition familiale de Microsoft
- Permis Lotus SmartSuite Millennium
- Norton AntiVirus 2002
- Logiciel PC Rapid Restore d'IBM – Téléchargement gratuit*
- Garantie limitée de un an

1 999 \$ 75\$/mois** (location commerciale 36 mois)

Commande par téléphone : 2NWF074
Commande via Internet : 2WNF080

THINKPAD R31 (2HF)

Incluant une mallette de transport

- Processeur Intel Celeron[™] pour PC portables à 1,13 GHz
- Mémoire SDRAM de 128 Mo
- Disque dur EIDE ATA/100 de 20 Go
- Écran XGA TFT à matrice active de 13,3 po²
- CD-ROM 24X¹
- Modem de 56 kbps V.92
- Carte Ethernet 10/100 Mbps
- Carte graphique intégrée d'Intel de 830 MG
- Carte de son compatible SoundBlaster Pro avec haut-parleurs intégrés
- IBM ThinkLight[™] pour l'éclairage du clavier
- Deux ports d'expansion USB
- Ultrabay[™] Plus pour échanger les options communes entre ThinkPad
- Windows XP Édition familiale de Microsoft
- Permis Lotus SmartSuite Millennium
- Norton AntiVirus 2002
- Logiciel PC Rapid Restore d'IBM – Téléchargement gratuit*
- Garantie internationale limitée de un an

1 799 \$ 67\$/mois** (location commerciale 36 mois)

Commande par téléphone : 2TPF068
Commande via Internet : 2WTF108

THINKPAD A31 (JSF)

Incluant Office XP édition PME de Microsoft et 256 Mo de mémoire supplémentaire

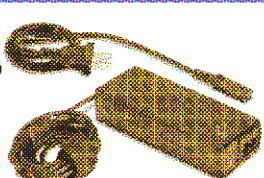
- Processeur Intel Pentium 4 - M pour PC portables à 1,60 GHz
- Mémoire DDR SDRAM de 256 Mo
- Disque dur EIDE ATA/100 de 20 Go
- Écran XGA TFT à matrice active de 14,1 po²
- CD-ROM 24X¹
- Modem de 56 kbps V.92
- Carte Ethernet 10/100 Mbps
- Carte graphique AGP 4X ATI MOBILITY RADEON 7500/SDRAM 16 Mo
- Carte de son compatible SoundBlaster Pro avec haut-parleurs stéréo intégrés
- IBM ThinkLight pour l'éclairage du clavier
- Ultrabay 2000 et Ultrabay Plus pour échanger les options communes entre ThinkPad
- Windows XP Professionnel de Microsoft
- Permis Lotus SmartSuite Millennium
- Logiciel PC Rapid Restore d'IBM – Téléchargement gratuit*
- Garantie internationale limitée de un an

2 899 \$ 108\$/mois** (location commerciale 36 mois)

Commande par téléphone : 2TPF067
Commande via Internet : 2WTF110

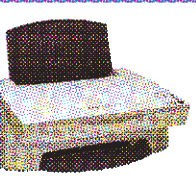
AMÉLIOREZ LES PERFORMANCES DE VOTRE NETVISTA OU THINKPAD À PROCESSEUR INTEL GRÂCE À NOTRE VASTE GAMME D'ACCESSOIRES.

82 \$
02K6699



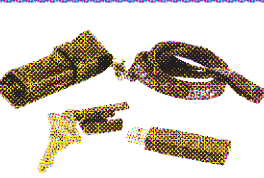
Adaptateur c. a. 72 W

149 \$***
2LEXX75



Imprimante/photocopieur/numériseur Lexmark X75

199 \$
22P8998



Clé à mémoire USB de 128 Mo

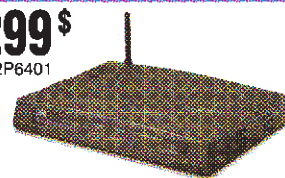
199 \$
ThinkPad - 09N9904

229 \$
NetVista - 22P6901



Carte d'accès au réseau local sans fil pour ThinkPad (PC) et NetVista (PCI)

299 \$
22P6401



Passerelle LAN sans fil à haut débit

Commandez via Internet à **www.ibm.ca/lamaison**

ou par téléphone au **1 877 553-6533**

Taxes en sus. Les frais de transport et de manutention, sauf avis contraire, ne sont pas remboursables et seront facturés en sus. Les frais de transport sont de 4,95 \$ pour les accessoires de moins de 75 \$; de 9,95 \$ pour les accessoires dont le prix varie entre 75 \$ et 500 \$; de 14,95 \$ pour les accessoires dont le prix varie entre 500 \$ et 1 000 \$. Les imprimantes, les écrans et les projecteurs, de 59,95 \$ pour les accessoires de plus de 1 000 \$ et les PC sans écran, de 69,95 \$ pour les PC avec écran. Les accessoires (à l'exception des imprimantes, des numériseurs, des écrans et des projecteurs) seront expédiés sans frais supplémentaires à l'achat d'un système. Certains produits peuvent être légèrement différents de ceux qui sont illustrés ci-dessus. IBM se réserve le droit de modifier ou de retirer n'importe quel produit ou service en tout temps, sans préavis. Les quantités peuvent être limitées. Ces offres ne s'appliquent pas aux achats en gros et ne peuvent être combinées avec aucune autre promotion. Jusqu'à épuisement des stocks. * Requiert un accès à Internet, non inclus. ** Basé sur le prix avant réduction. Offre réservée aux clients commerciaux admissibles, sur approbation du crédit. Tarif de location basé sur un terme de 36 mois (taxes en sus), tel que déterminé par les taux commerciaux et la valeur résiduelle à la fin du contrat de location. Les tarifs de location pour consommateurs peuvent être plus élevés. *** Après la réduction postale de 50 \$ offerte par Lexmark. L'achat de l'imprimante doit être combiné à l'achat d'un système. Offre de réduction valide jusqu'au 30 septembre 2002. 1. Vitesse de lecture variable. La vitesse de lecture réelle peut varier et est souvent inférieure à la vitesse maximale permise. 2. Grandeur de l'image mesurée en diagonale. Varie selon le modèle. IBM, ThinkPad, Ultrabay, ThinkLight, ScrollPoint, Rapid Access, PC Rapid Restore et NetVista sont des marques déposées ou des marques de commerce d'IBM Corporation, utilisées sous licence par IBM Canada Ltée. Intel, Intel Inside, Pentium, Celeron et le logo Intel Inside sont des marques déposées d'Intel Corporation ou de ses filiales aux États-Unis et dans d'autres pays. Windows et Microsoft sont des marques déposées de Microsoft Corp. Lotus, Notes et SmartSuite sont des marques déposées de Lotus Development Corporation. Tous les autres noms de produit ou marques appartiennent à leurs détenteurs respectifs.